



**HISTOIRE NATURELLE  
DES POISSONS.**

# HISTOIRE NATURELLE DES POISSONS,

avec les figures dessinées d'après nature

PAR BLOCH.

Ouvrage classé par ordres, genres et espèces;  
d'après le système de Linné;

AVEC LES CARACTÈRES GÉNÉRIQUES;

Par RENÉ-RICHARD CASTEL, auteur du poème  
des *Plantes*.

N<sup>57</sup>  
N<sup>200</sup>

TOME V.

---

DE L'IMPRIMERIE DE CRAPELET.

A PARIS,

Chez DETERVILLE, rue du Battoir, n° 16.

AN IX.

HISTOIRE NATURELLE  
DES POISSONS.

---

X L I V<sup>o</sup> G E N R E.

---

DES TAYES EN GÉNÉRAL,  
*EPINEPHELUS.*

*Caractère génér.* La tête tout écailleuse, l'opercule antérieur dentelé, le postérieur armé d'un aiguillon.

Les poissons de ce genre se distinguent par la tête tout écailleuse, et par les opercules, dont l'antérieur est dentelé, et l'autre armé d'aiguillons.

Le corps est allongé et armé d'une dorsale longue et en partie piquante. Ces poissons ont les écailles dures et

## 2 HISTOIRE NATURELLE

dentelées, et ils naissent dans les eaux des Indes orientales.

Ces poissons ayant les yeux couverts d'une membrane ou d'une taie, je les ai nommés *Tayés* (*Epinephelus*).

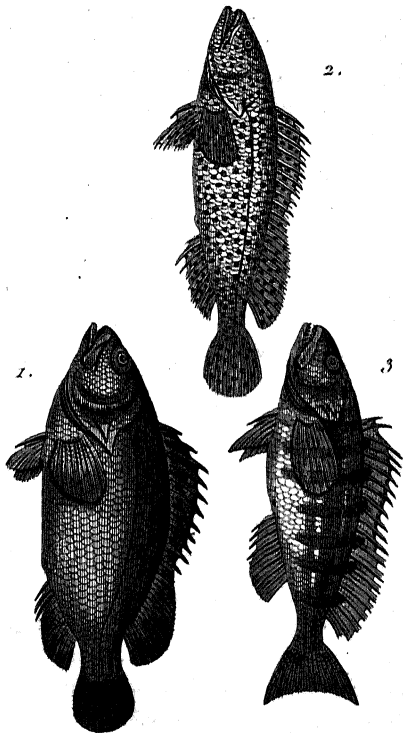
Je possède six espèces différentes des poissons de ce genre, dont Séba en a connu une.

### L'AFRICAIN, *EPINEPHELUS AFR.*

Les écailles de l'opercule postérieur de ce poisson étant plus grandes que celles du corps, l'on en fait le caractère distinctif.

La membrane branchiale comprend cinq rayons, la nageoire pectorale en a dix neuf, la ventrale six, celle de l'anus douze, celle de la queue dix-sept, et la dorsale vingt-neuf.

La tête est petite et tout écaillée, l'ouverture de la bouche de grandeur moyenne; les mâchoires sont d'égale longueur et armées de très-petites dents, dont celles de la mâ-



Desève del.

Debois Sculp.

1. L'AFRICAIN. 2. LE MERRA.

3. LA TAYE Striée.

choire supérieure sont un peu plus longues que les autres. Le palais est armé aux deux côtés et en arrière, de dents qui forment un arc; la langue est dégagée et lisse. Les os des lèvres sont larges; les narines sont doubles, ovales, et très-près des yeux: ceux-ci sont à fleur de tête, garnis d'une membrane clignotante, la prunelle est bleuâtre, l'iris brun noir. L'opercule antérieur est dentelé, le postérieur se termine en pointe molle; le premier porte à sa surface intérieure une branchie simple, et l'autre un aiguillon à la surface extérieure. L'ouverture des ouies est grande, et la membrane en est couverte. Le tronc a à-peu-près la même largeur jusqu'à la nageoire de la queue; la ligne latérale est fine, et prend la direction du dos; l'anus est un peu éloigné de sa nageoire, mais bien plus voisin de celle de la queue que de la tête. Le dos et le ventre sont arrondis, ce qui provient de la

grosseur du poisson. Les écailles sont petites, dures et dentelées, elles forment un sillon au dos, et couvrent en même temps une partie des nageoires de la queue, du dos, de la poitrine et de l'anüs. Cette dernière nageoire a trois aiguillons, celle du ventre en a un, et celle du dos en a onze, qui sont très-forts. Les rayons mous sont ramifiés; toutes les nageoires sont arrondies, et courtes à proportion du volume du poisson. La couleur généralement brune est très-foncée au dos, mais claire aux côtés et au ventre. La nageoire pectorale est d'un jaune de soufre, la ventrale est orange.

Je dois ce poisson au docteur Isert, qui l'a pêché à Acara, sur la côte de la Guinée. Il séjourne dans les bas-fonds de la mer, non loin du rivage; il a la chair blanche et saine, vit de vers et d'écrevisses, et il acquiert une taille considérable.

On le nomme :

En français , l'*Africain*.

En anglais , *the African Wall-eye*.

En allemand , *das Africanische Blodauge*.

LA TAYE BORDÉE,  
*EPINEPHELUS MARGINALIS*.

LES nageoires rouges et la partie antérieure de la dorsale bordée déterminent le caractère de ce poisson.

La membrane branchiale a cinq rayons, la nageoire pectorale en a dix-sept, la ventrale six, celle de l'anus onze, celle de la queue dix-huit, et la dorsale vingt-six.

La tête est grande, en pente et toute couverte de petites écailles. La mâchoire inférieure avance, et les deux mâchoires ont également de petites dents aux deux côtés, et quatre grosses dents sur le devant. Les narines sont solitaires, les yeux grands, la prunelle noire, et l'iris jaune; l'opercule antérieur est finement dentelé, et le postérieur a trois aiguillons. L'ou-



## 6 HISTOIRE NATURELLE

verture des ouies est large, et la membrane en est dégagée. Les écailles sont petites et dures. Le devant du tronc est large, le derrière en est étroit. La ligne latérale voisine du dos, forme un petit arc avec lui, et l'anus est plus près de la nageoire de la queue que de la tête. Les rayons mous sont à quatre rameaux ; la dorsale est armée de onze aiguillons, et le nombre ordinaire se trouve dans la ventrale et dans celle de l'anus.

On le nomme :

En France , *la Taye bordée*.

En Angleterre , *the bordered Wall-eye*.

Et en Allemagne , *das eingefasste Blod-auge*.

### LA TAYE BRUNE,

*EHINEPHELUS BRUNEUS.*

Les nageoires noires font d'abord distinguer ce poisson des autres de son genre.

La membrane branchiale contient cinq rayons, la nageoire pectorale en compte quatorze, la ventrale six, celle de l'anus douze, celle de la queue dix-huit, et la dorsale vingt-cinq.

Le corps alongé et allant en diminuant vers la queue, est couvert de petites écailles dentelées; la tête est en pente; la mâchoire inférieure un peu plus longue que la supérieure, et l'une et l'autre sont hérissées de petites dents. Les os des lèvres sont larges; les narines solitaires sont plus près des yeux que du museau; la prunelle est noire, l'iris jaune et violet. L'opercule antérieur est finement dentelé; le postérieur est armé de trois aiguillons, l'un et l'autre sont rayonnés de bleu. L'ouverture des ouies est large; la membrane branchiostège est dégagée, la ligne latérale voisine du dos est arquée par-devant, et l'anus, ne tenant pas tout-à-fait le milieu du

une branchie simple à sa surface intérieure, tandis que la surface extérieure de l'autre opercule se terminant en pointe membraneuse, est armée de trois aiguillons. L'ouverture des ouies est large, et la plus grande partie de la membrane branchiale est dégagée. Les écailles sont dures, dentelées et très-petites; la ligne latérale va à la proximité du dos, et l'anus est beaucoup plus près de la nageoire de la queue que de la tête. Les taches brunes sont plus claires vers le ventre, et la plupart en sont hexagones. Le dos est brun, le ventre blanc, les nageoires sont transparentes et tachetées de brun, les rayons mous se divisent en quatre rameaux. La ventrale est armée d'un aiguillon, la nageoire de l'anus de trois, et la dorsale de onze : ces derniers sont raclés. La partie antérieure du dos est encore munie d'un sillon pour recevoir sa nageoire.

La mer du Japon produit ce poisson.

Les Indiens orientaux le nomment *Ikan Merra*, dénomination que j'ai gardée en allemand, en français et en anglais.

Séba, à qui nous sommes redevables de la première connoissance de ce poisson, nous en a aussi laissé un bon dessin, qui cependant représente l'opercule antérieur sans dentelure.

Klein, qui en a fait la description à la même époque, en a encore transmis un dessin, mais il rend mal la nageoire de l'anús; il représente l'opercule antérieur non-dentelé, comme celui de Séba, et la nageoire de l'anús n'y est pas même marquée.

Gronov se trompe en citant notre poisson pour la sanguinolente (*perca guttata*). On n'a qu'à confronter celui-ci avec l'autre, tel qu'il est représenté sur la trois cent douzième planche de cet ouvrage, et la différence sautera aux yeux.

LA TAYE STRIÉE,  
*EPINEPHELUS STRIATUS.*

Les sept raies transversales brunes, qui vont du dos au ventre, font distinguer ce poisson.

La membrane branchiale contient cinq rayons, la nageoire pectorale quatorze, la ventrale six, celle de l'anus dix, celle de la queue quinze, et la dorsale vingt-quatre.

La tête n'est que peu en pente, tout écailleuse, et elle se termine en pointe obtuse. La mâchoire inférieure est un peu plus longue que la supérieure, mais elles ont l'une et l'autre de petites dents. La langue est lisse, et le palais hérissé de petites dents. Les yeux à fleur de tête sont près du sommet, garnis d'une membrane clignotante, et composés d'une prunelle bleuâtre et d'un iris jaune. Tout auprès des yeux l'on remarque les narines

solitaires. L'opercule antérieur est finement dentelé, et l'on apperçoit une branchie simple au côté intérieur; l'opercule postérieur se termine en pointe molle, devant laquelle il porte deux aiguillons. L'ouverture des ouies est large, et une partie de la membrane branchiale est dégagée. Le ventre est court, large, et l'an us plus voisin de la tête que de la nageoire de la queue. La ligne latérale prend la direction du dos dont elle est très-proche. Les raies ci-dessus annoncées sont larges, prennent à la nageoire dorsale et vont jusqu'au ventre. L'on voit encore deux raies brunes, qui vont le long du corps sur un fond blanc. La nageoire ventrale forme une pointe, la nageoire de la queue fait un croissant, et les autres nageoires sont arrondies. Les rayons mous de la pectorale, se divisent en deux branches, ceux de la dorsale en quatre, et ceux des autres nageoires en plusieurs branches. La dorsale con-

tient douze aiguillons, la ventrale un, et la nageoire de l'anús trois.

Ce poisson habite les eaux de la Jamaïque.

On le nomme :

*La Taye striée*, en français.

*The streaked Wall-eye*, en anglais.

*Das gestreifte Blodauge*, en allemand.

## LA TAYE ROUGE,

*EPINEPHELUS RUBER.*

Le rouge foncé et les onze aiguillons du dos dénotent ce poisson.

La membrane branchiale contient cinq rayons, la nageoire pectorale douze, la ventrale six, celle de l'anús douze, celle de la queue vingt, et la dorsale vingt-sept.

La tête est étroite, en pente, et couverte, comme le tronc, de petites écailles dures et dentelées. Des deux mâchoires également garnies de petites dents, l'inférieure est la plus longue ;